

A TRAVERS LE MONDE

CANADA

M. Thompson, ingénieur en chef de la voie ferrée de l'Appelle et de Montage de Bois, est à Ottawa.

La cause de l'élection contestée de Russell a été fixée au 26 courant, pour un jugement des plaideurs devant la cour d'Ottawa.

On honore le juge Caron à l'occasion de la célébration de l'élection de Québec-Ouest, parce que ce magistrat a laissé passer six mois sans prendre de nouvelles.

M. L. B. Hoot, greffier de la couronne à Québec, est parti de Québec le 29 courant, pour aller passer six mois sans prendre de nouvelles.

M. J. B. McNamee a eu une entrevue hier avec le personnel du département des chemins de fer à Ottawa au sujet de réclamations se rattachant aux bassins de radoub d'Essex.

L'immense radeau contenant 2,000,000 de pieds de bois, et qui a été lancé avec succès à Joggins, dans la destination de New-York, sera d'autres jours considérables, si ce premier essai donne satisfaction.

Il y a actuellement quatre candidats pour les élections à la mairie à Ottawa, M. Levesque, mais aucun d'eux n'a été nommé.

Sept membres et officiers de l'armée de salut ont été arrêtés hier à Québec et sommés de comparaître en cour de police au sujet de la saisie de la publication dirigée par l'association dont ils font partie.

L'association générale comporte les points suivants : battant des tambours, jouant des instruments bruyants, portant des drapeaux et empêchant le commerce. La cause sera plaidée devant le magistrat Chauveau.

Jeudi après-midi, le lieutenant-gouverneur Angers accompagné de son aide de camp, fit une visite au séminaire de Québec où les élèves lui présentèrent une adresse de félicitations à l'occasion de sa promotion au poste de lieutenant-gouverneur.

Le maire et les principaux citoyens de Victoria ont offert hier soir un grand banquet à sir Adolphe Caron.

Le 29 courant, le lieutenant-gouverneur Nelson a eu une entrevue avec le ministre de la justice à Ottawa.

Une grande fête a eu lieu hier à Cincinnati (Ohio) pour célébrer la magnifique statue en bronze du président Garfield. En dépit d'un froid glacial, des milliers de personnes assistaient à la cérémonie.

Un aiglon, mesurant déjà trois pieds d'envergure, s'était échappé, probablement de quelque ménagerie, à été surpris en état de vagabondage dans Broadway, N. Y., près du Rossmore Hotel, par un policier qui l'a immédiatement conduit au poste de la 30e rue.

Une vieille vengeresse allemande du nom de Fritz a été arrêtée à Wausau (Wisconsin) sous l'accusation d'avoir mis le feu à la maison de son camarade de chambre, qui perdit dans les flammes ses cinq enfants.

Le 29 courant, un gamin de 15 ans, se meurt à l'hôpital Roosevelt, N. Y., d'un coup de pierre que lui a lancé à la tête un croqueur italien nommé Jeroch, qui le gamin et quelques-uns de ses camarades avaient exaspéré en le poursuivant de leurs sottises taquines.

On croit que le prochain message du président Cleveland au Congrès contiendra, entre autres articles, la proposition de déclarations de la commission des pêcheries ; 2o la ratification du traité d'extradition entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ; 3o la ratification des lois de naturalisation ; 4o l'immigration ; 5o l'augmentation du suffrage électoral ; 6o l'abolition des terres publiques ; 7o la révocation de l'acte du monnayage de piastres d'argent.

Le professeur Bergmann de Berlin a déclaré que le bacille découvert par le Dr Schœnlein n'est pas le véritable bacille du cancer.

Le Pape et un certain nombre de cardinaux ont donné avant-hier une brillante réception aux pèlerins hongrois qui viennent d'arriver à Rome.

Le prince de Bismarck a l'intention d'arriver à Berlin, le 29 courant, et de se rendre à la messe à 10 heures.

Le prince de Bismarck a l'intention d'arriver à Berlin, le 29 courant, et de se rendre à la messe à 10 heures.

Le prince de Bismarck a l'intention d'arriver à Berlin, le 29 courant, et de se rendre à la messe à 10 heures.

Le prince de Bismarck a l'intention d'arriver à Berlin, le 29 courant, et de se rendre à la messe à 10 heures.

Le prince de Bismarck a l'intention d'arriver à Berlin, le 29 courant, et de se rendre à la messe à 10 heures.

Le prince de Bismarck a l'intention d'arriver à Berlin, le 29 courant, et de se rendre à la messe à 10 heures.

Le prince de Bismarck a l'intention d'arriver à Berlin, le 29 courant, et de se rendre à la messe à 10 heures.

Le prince de Bismarck a l'intention d'arriver à Berlin, le 29 courant, et de se rendre à la messe à 10 heures.

LA CRISE EN FRANCE

Message du Président Grévy - Les partis en présence - Émotions

PARIS, 2.—Le président Grévy a résigné, et jusqu'à ce que son successeur ait été choisi la France se trouve sans chef. La fin de la députation est venue à l'Assemblée nationale et le message de M. Grévy a été lu.

Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu.

Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu.

Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu.

Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu.

Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu.

Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu.

Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu.

Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu.

Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu.

Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu.

Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu.

Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu.

Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu.

Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu.

Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu.

Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu.

Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu.

Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu.

Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu.

Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu.

Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu.

Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu.

Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu.

Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu.

Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu.

Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu. Le message de M. Grévy a été lu.

NOUVELLES RELIGIEUSES

FÊTES DES QUARANTE HEURES

Mercredi, 7 déc.—N. D. de Lourdes. Vendredi, 9 déc.—Sainte-Mélanie.

FÊTE DE LA SEMAINE Dimanche, 4 déc.—Deuxième dimanche d'Avent. On annonce la fête de l'Immaculée Conception.

Dimanche, 4 déc.—Deuxième dimanche d'Avent. On annonce la fête de l'Immaculée Conception.

Dimanche, 4 déc.—Deuxième dimanche d'Avent. On annonce la fête de l'Immaculée Conception.

Dimanche, 4 déc.—Deuxième dimanche d'Avent. On annonce la fête de l'Immaculée Conception.

Dimanche, 4 déc.—Deuxième dimanche d'Avent. On annonce la fête de l'Immaculée Conception.

Dimanche, 4 déc.—Deuxième dimanche d'Avent. On annonce la fête de l'Immaculée Conception.

Dimanche, 4 déc.—Deuxième dimanche d'Avent. On annonce la fête de l'Immaculée Conception.

Dimanche, 4 déc.—Deuxième dimanche d'Avent. On annonce la fête de l'Immaculée Conception.

Dimanche, 4 déc.—Deuxième dimanche d'Avent. On annonce la fête de l'Immaculée Conception.

Dimanche, 4 déc.—Deuxième dimanche d'Avent. On annonce la fête de l'Immaculée Conception.

Dimanche, 4 déc.—Deuxième dimanche d'Avent. On annonce la fête de l'Immaculée Conception.

Dimanche, 4 déc.—Deuxième dimanche d'Avent. On annonce la fête de l'Immaculée Conception.

Dimanche, 4 déc.—Deuxième dimanche d'Avent. On annonce la fête de l'Immaculée Conception.

Dimanche, 4 déc.—Deuxième dimanche d'Avent. On annonce la fête de l'Immaculée Conception.

Dimanche, 4 déc.—Deuxième dimanche d'Avent. On annonce la fête de l'Immaculée Conception.

Dimanche, 4 déc.—Deuxième dimanche d'Avent. On annonce la fête de l'Immaculée Conception.

Dimanche, 4 déc.—Deuxième dimanche d'Avent. On annonce la fête de l'Immaculée Conception.

Dimanche, 4 déc.—Deuxième dimanche d'Avent. On annonce la fête de l'Immaculée Conception.

Dimanche, 4 déc.—Deuxième dimanche d'Avent. On annonce la fête de l'Immaculée Conception.

Dimanche, 4 déc.—Deuxième dimanche d'Avent. On annonce la fête de l'Immaculée Conception.

Dimanche, 4 déc.—Deuxième dimanche d'Avent. On annonce la fête de l'Immaculée Conception.

Dimanche, 4 déc.—Deuxième dimanche d'Avent. On annonce la fête de l'Immaculée Conception.

Dimanche, 4 déc.—Deuxième dimanche d'Avent. On annonce la fête de l'Immaculée Conception.

Dimanche, 4 déc.—Deuxième dimanche d'Avent. On annonce la fête de l'Immaculée Conception.

Dimanche, 4 déc.—Deuxième dimanche d'Avent. On annonce la fête de l'Immaculée Conception.

Dimanche, 4 déc.—Deuxième dimanche d'Avent. On annonce la fête de l'Immaculée Conception.

CITY HOTEL

1912 & 1914 Rue Notre-Dame

Cet hôtel qui vient de subir des réparations et agrandissements très importants à toutes les améliorations modernes, est un des meilleurs de la ville.

Cet hôtel qui vient de subir des réparations et agrandissements très importants à toutes les améliorations modernes, est un des meilleurs de la ville.

Cet hôtel qui vient de subir des réparations et agrandissements très importants à toutes les améliorations modernes, est un des meilleurs de la ville.

Cet hôtel qui vient de subir des réparations et agrandissements très importants à toutes les améliorations modernes, est un des meilleurs de la ville.

Cet hôtel qui vient de subir des réparations et agrandissements très importants à toutes les améliorations modernes, est un des meilleurs de la ville.

Cet hôtel qui vient de subir des réparations et agrandissements très importants à toutes les améliorations modernes, est un des meilleurs de la ville.

Cet hôtel qui vient de subir des réparations et agrandissements très importants à toutes les améliorations modernes, est un des meilleurs de la ville.

Cet hôtel qui vient de subir des réparations et agrandissements très importants à toutes les améliorations modernes, est un des meilleurs de la ville.

Cet hôtel qui vient de subir des réparations et agrandissements très importants à toutes les améliorations modernes, est un des meilleurs de la ville.

Cet hôtel qui vient de subir des réparations et agrandissements très importants à toutes les améliorations modernes, est un des meilleurs de la ville.

Cet hôtel qui vient de subir des réparations et agrandissements très importants à toutes les améliorations modernes, est un des meilleurs de la ville.

Cet hôtel qui vient de subir des réparations et agrandissements très importants à toutes les améliorations modernes, est un des meilleurs de la ville.

Cet hôtel qui vient de subir des réparations et agrandissements très importants à toutes les améliorations modernes, est un des meilleurs de la ville.

Cet hôtel qui vient de subir des réparations et agrandissements très importants à toutes les améliorations modernes, est un des meilleurs de la ville.

Cet hôtel qui vient de subir des réparations et agrandissements très importants à toutes les améliorations modernes, est un des meilleurs de la ville.

Cet hôtel qui vient de subir des réparations et agrandissements très importants à toutes les améliorations modernes, est un des meilleurs de la ville.

Cet hôtel qui vient de subir des réparations et agrandissements très importants à toutes les améliorations modernes, est un des meilleurs de la ville.

Cet hôtel qui vient de subir des réparations et agrandissements très importants à toutes les améliorations modernes, est un des meilleurs de la ville.

Cet hôtel qui vient de subir des réparations et agrandissements très importants à toutes les améliorations modernes, est un des meilleurs de la ville.

Cet hôtel qui vient de subir des réparations et agrandissements très importants à toutes les améliorations modernes, est un des meilleurs de la ville.

Cet hôtel qui vient de subir des réparations et agrandissements très importants à toutes les améliorations modernes, est un des meilleurs de la ville.

Cet hôtel qui vient de subir des réparations et agrandissements très importants à toutes les améliorations modernes, est un des meilleurs de la ville.

Cet hôtel qui vient de subir des réparations et agrandissements très importants à toutes les améliorations modernes, est un des meilleurs de la ville.

Cet hôtel qui vient de subir des réparations et agrandissements très importants à toutes les améliorations modernes, est un des meilleurs de la ville.

Cet hôtel qui vient de subir des réparations et agrandissements très importants à toutes les améliorations modernes, est un des meilleurs de la ville.

Cet hôtel qui vient de subir des réparations et agrandissements très importants à toutes les améliorations modernes, est un des meilleurs de la ville.

Cet hôtel qui vient de subir des réparations et agrandissements très importants à toutes les améliorations modernes, est un des meilleurs de la ville.

DR. J. G. A. GENDREAU

CHIRURGIEN-DENTISTE

134 RUE ST. LAURENT, Montréal.

Extraction de dents sans douleur. Dentiers et réparations des plus nouveaux.

A. CASNIER CHAUFFEUR PARISIENNE — REPAS SUR COMMANDE

150-RUE SAINT-LAURENT-150

VICTOR ROY ARCHITECTE

26-Rue St. Jacques-26

M. LAUZON ENTREPRENEUR LATEUR

No. 1348 Rue Ste Catherine

J. EMILE VANIER Ancien Elève de l'École Polytechnique

61-RUE SAINT-JACQUES-61

BUANDERIE du Carré VICTORIA

RUE SAINT-JACQUES

VETEMENTS ELEGANTS

REMI MAILLET Marchand-Tailleur

1412 Rue Ste. Catherine

L'HABIT FAIT L'HOMME

FRANCO DE PORT

SYLVA CLAPIN

NEW ENGLAND PAPER CO.

ALBUMS pour PAYSAGES

ALBUMS

MORTON, PHILLIPS & BULMER

GEORGE YON

Plombier, Ferblanterie, Couvreur

MARCHAND DE POELES

250, RUE SAINT-LAURENT

250, RUE SAINT-LAURENT

AMOUR ET CRIME

L'édition spéciale de quinze

feuilleton publié par LA PRESSE

AMOUR ET CRIME est épuisée, mais il nous arrive de

tous côtés de nouvelles demandes et c'est pour y satisfaire

que nous avons commandé une nouvelle édition qui ne

pourra pas être prête avant une quinzaine de jours ou trois

semaines au plus.

Comme ce nouveau tirage est forcément limité, nous

prions nos lecteurs de nous envoyer leur ordre le plus tôt possible.

Nous tenons à la disposition du public le second volume

LA HAINE dont il nous reste encore quelques exemplaires.

Prix, 15c le volume, franco dans tous les bureaux de poste.

Envoyez vos commandes le plus tôt possible, afin d'éviter l'encombrement et les retards.

S'adresser à POIRIER, BESSETTE & CIE

1540 RUE NOTRE-DAME

FEUILLETON DE LA PRESSE

LA FEMME QUI TUE

XXIV

Et, baisant la veine :

— Vous avez été bien gracieux, ce soir, pour M. Robert, il me semble que vous

avez eu quelque chose de plus que de la pitié, vous avez eu de la sympathie.

— Ah ! bien ! ne comptez pas sur lui.

— Parce que ?

— Parce que, je vous le dis, il sera mort. Je me bats avec lui demain matin.

— Au pistolet ?

— A l'épée ; mais cela ne fait rien. Je me suis laissé un peu dérouter tout à l'heure, mais sur le terrain il n'y a pas de danger, je me retrouve. — Oh ! pardon ! je vous tiens là, debout. A demain, chère madame.

— Elle baisa la main de Mme de Sergy, et sortit. Angelina était à l'autre extrémité du salon et n'avait pu rien écouter de ces brèves paroles ; mais, de ses yeux ardents, elle les avait suivies, de loin, comme si elle les eût entendues. Robert se retourna et dit à sa femme :

— Tu me fais là, ça ?

AMOUR ET CRIME

L'édition spéciale de quinze

feuilleton publié par LA PRESSE

AMOUR ET CRIME est épuisée, mais il nous arrive de

tous côtés de nouvelles demandes et c'est pour y satisfaire

que nous avons commandé une nouvelle édition qui ne

pourra pas être prête avant une quinzaine de jours ou trois

semaines au plus.

Comme ce nouveau tirage est forcément limité, nous

prions nos lecteurs de nous envoyer leur ordre le plus tôt possible.

Nous tenons à la disposition du public le second volume

LA HAINE dont il nous reste encore quelques exemplaires.

Prix, 15c le volume, franco dans tous les bureaux de poste.

Envoyez vos commandes le plus tôt possible, afin d'éviter l'encombrement et les retards.

S'adresser à POIRIER, BESSETTE & CIE

1540 RUE NOTRE-DAME

FEUILLETON DE LA PRESSE

LA FEMME QUI TUE

XXIV

Et, baisant la veine :

— Vous avez été bien gracieux, ce soir, pour M. Robert, il me semble que vous

avez eu quelque chose de plus que de la pitié, vous avez eu de la sympathie.

— Ah ! bien ! ne comptez pas sur lui.

— Parce que ?

— Parce que, je vous le dis, il sera mort. Je me bats avec lui demain matin.

— Au pistolet ?

— A l'épée ; mais cela ne fait rien. Je me suis laissé un peu dérouter tout à l'heure, mais sur le terrain il n'y a pas de danger, je me retrouve. — Oh ! pardon ! je vous tiens là, debout. A demain, chère madame.

— Elle baisa la main de Mme de Sergy, et sortit. Angelina était à l'autre extrémité du salon et n'avait pu rien écouter de ces brèves paroles ; mais, de ses yeux ardents, elle les avait suivies, de loin, comme si elle les eût entendues. Robert se retourna et dit à sa femme :

— Tu me fais là, ça ?

LA PRESSE
Imprimé et publié par
WURTELE & CIE,
Propriétaires.
ADMINISTRATION ET REDACTION
No. 1440, RUE NOTRE DAME.

LA PRESSE
MONTREAL, 3 DECEMBRE 1897.

Nous publions chaque semaine une chronique de la mode parisienne que les Dames ne manquent pas d'apprécier car elle contient ce qu'il y a de plus nouveau et de plus recherché en fait de modes et de toilettes.

L'Honorable M. Rolland et MM. le curé Labelle, W. E. Dawson et Nautel, insistent de ce temps-ci pour que le Pacifique accorde un convoi additionnel, du matin, entre Montréal et Saint-Jérôme.

Au cours d'une conférence au profit de la société de secours pour les blessés militaires, M. Jules Simon a dit qu'il y a de prochaines guerres, qui étaient considérées maintenant comme une éventualité terrible mais inévitable, seraient plus meurtrières que celles d'autrefois, et qu'on en aurait eu sur les 190,000 hommes que la France pourrait tiercer en première ligne probablement un tiers serait blessé dans les premières batailles.

Plusieurs centaines d'ouvriers sont actuellement employés à la construction du chemin de fer du Sud entre Saint-Grégoire et Nicolet. Malgré la couche de neige, les travaux de remblais avançaient rapidement. Le but de la compagnie est, dit-on, de relier Nicolet au chemin du Grand-Tronc pour faciliter le transport des matériaux nécessaires aux ponts considérables qui doivent être élevés sur les rivières de Saint-François et Nicolet.

Le Witness n'est pas content de la nomination de M. Globensky comme juge de la Cour Supérieure. La chose est bien grave. Déplaire au Witness! mais c'est un compliment.

Il trouve que l'honorable M. Globensky n'était pas un bon avocat et qu'il n'a rien fait pour son parti. C'est une appréciation plus méprisante que juste. M. Globensky a été un avocat marquant au barreau. Il a souvent plaidé devant la Cour Supérieure et avec succès. Il a toujours fait preuve de grandes connaissances légales qui ont fait de cet avocat les plus éminents.

Quant aux services qu'il a pu rendre au parti conservateur, ce n'est pas au Witness à les apprécier.

M. Globensky a été un avocat honorable et il fera un juge intègre et distingué.

Un marchand de tabac a été condamné à l'amende en vertu d'un article de la loi sur le tabac que la plupart des marchands ignorent sans doute, car une foule d'entre eux ne s'y conformeront point. Les officiers du revenu ont trouvé dans son magasin une demi-boîte de tabac en paquets, sur le comptoir. La boîte n'existait plus. Les paquets de tabac pressés et collés les uns aux autres, indiquaient bien que le tabac avait dû être acheté dans une boîte portant le timbre du revenu, mais ni la boîte ni le timbre n'y étaient, et le marchand a été condamné.

On trouve dans le premier volume des statuts révisés, ch. 34, paragraphe 328 et 334 que le tabac acheté en boîtes portant le timbre du revenu doit rester dans la boîte jusqu'au moment de le vendre. C'est le sens de ces deux articles.

LE DANGER.
Les Américains sont gens pratiques avant tout : qu'on parte de ce point pour examiner à coup sûr tous les projets de relations qu'ils soumettent à notre étude. L'on se rappelle le beau dédain qu'ils ont nourri à notre endroit, tout le temps qu'ils s'écoulaient la rupture du traité de réciprocité et l'établissement du tarif protecteur qui mettait notre industrie à l'abri de leurs coups et empêchait notre marché d'être inondé de leurs produits de rebut.

Il ne sont plus si difficiles maintenant et le moulin frutin qu'ils repoussaient comme absolument dignes de bas jouets, les voilà qu'ils s'en approchent, lui font de l'œil et tendent la main pour le happer. Oh ! c'est qu'ils ont eu le loisir, durant leurs dernières crises, de regarder et de voir ce qui se passait chez le voisin, et, sans trop d'efforts visuels, ils se sont aperçu qu'ils n'étaient plus seuls en Amérique septentrionale.

Il a découvert qu'il pouvait bien exister ici, tout à côté d'eux, un jeune peuple plein de force, de vigueur, de sève qui fait pousser partout de nombreuses ramifications d'un océan à l'autre ; un petit pays qui touche à deux océans, possède des ports de mer comparables aux meilleurs du monde ; qui est traversé, dans toute sa largeur, par des lignes ferrées, continues, très courtes, très bien équipées, unissant étroitement toutes les parties du territoire ; qui renferme des pêcheries comparables, des mines et des forêts très riches, un système de navigation naturelle et artificielle insurpassable, puis qu'il arrose la moitié tout pris d'un continent. Ils ont remarqué que la nation canadienne vient, dans l'espace de dix ans, de créer une industrie qui a lutté tout d'abord dans différents concours avec les produits de peuples anciens et très avancés.

L'Oncle Sam a vu cela, et dans une vision prophétique sans doute, il s'est dit qu'il valait mieux nous prendre au sérieux. Il craint notre avenir surtout et notre position stratégique, et il s'imagina que nous pourrions bien partager avec lui les dépouilles opimes du commerce asiatique. Et pour éviter ce malheur, il veut bien unir ses destinées aux nôtres et faire avec le Canada une alliance qui ressemble fort, sous plus d'un rapport, à la promenade sentimentale du pot de fer et du pot de terre. Le Canada va-t-il se laisser prendre à ces offres décevantes ?

Quelle amitié pour le peuple canadien, ne découvre-t-on pas tout à coup chez les politiciens américains, dans leurs chambres de commerce, aux fauteuils de rédaction de leurs grands journaux ? C'est si nouveau pourtant que nous n'en croyons rien.

On a peur là-bas non de nos armes, non de notre marine, mais de notre Pacifique qui l'emporte sur les Pacifiques américains du propre aveu de nos voisins ; mais on a peur de nos mines, de nos pêcheries, de nos forêts. On craint que l'on exploite tout cela, chez nous, un jour ou l'autre ; ou à peu près que l'on ouvre de nouveaux débouchés, toujours menaçants, toujours dangereux, avec les Antilles, par exemple, avec les Etats de l'Amérique du Sud, avec la Chine, le Japon — ce qui est déjà passablement fait — et ce serait autant d'enlèvement au monopole de nos entreprenants voisins !

Et cette peur — bien légitime si l'on tient compte de nos progrès immenses depuis dix ans — est l'origine de la sagesse et des offres que plus d'un Canadien trouve si alléchantes aujourd'hui. On craint nos ressources efficacement exploitées et pour se débarrasser de cet ennui on veut ni plus ni moins inonder le pays, détruire l'industrie nationale et y substituer l'industrie américaine.

Il faut se débarrasser d'un pays géant dans le commerce et l'industrie et pour arriver à cette fin on croit, avec beaucoup de raison, que le meilleur moyen serait de s'emparer soi-même de notre commerce et de notre industrie, sauf à couper court à cette alliance du fort et du faible quand le fort aura absorbé le faible. Le calcul est labile mais que nos hommes d'Etat aient l'œil ouvert s'ils veulent fonder ici une nation à part ; c'est à consulter.

HONTE ET DEGRADATION.
Il vient de se découvrir un fait à San Francisco, qui couvre de honte la civilisation du 19ème siècle, telle qu'on l'entend dans cette capitale de l'extrême Ouest américain. Au cours de l'enquête sur la question chinoise, il a été prouvé, hors de tout conteste, qu'un syndicat existe à Hong-Kong, avec une succursale à San Francisco, qui exerce publiquement le commerce des esclaves chinois.

Les témoignages ont été établis devant la cour d'enquête que nombre de Chinois sont admises aux Etats-Unis sous des certificats forgés ; que le syndicat en question achète et enlève des jeunes filles ou femmes pour lesquelles il paie un prix variant de \$300 à \$400, suivant l'âge et la beauté, et qu'il les revend à San Francisco, \$1,300 à \$1,800 chacune.

Est-il possible de pousser plus loin le cynisme des affaires et n'avons-nous pas la preuve, la plus évidente, qu'il n'existe qu'une seule loi devant laquelle tout fléchit, dans certaines classes américaines, la loi du Tout-Puissant dollar. C'était bien la peine vraiment, de soulever une guerre fratricide comme celle de sécession pour abolir l'esclavage des Noirs, quand un système de commerce de chair humaine, cent fois plus dégradant, existe au grand jour, dans l'une des villes les plus avancées de l'Union Américaine.

"L'Avis à tous" n'est pas publié, n'étant pas revêtu d'une signature responsable.

CHRONIQUE OUVRIERE.
Un brave homme
Toronto, 1er déc. 1897.
Monsieur le Rédacteur de LA PRESSE,
Je vous écris au sortir d'une séance de la Commission du Travail, afin de pouvoir fixer sur le papier, d'une manière aussi fidèle que possible ce que je viens d'entendre.

Le maire de Toronto, M. Howland est venu témoigner devant la commission et ce qu'il a dit mérite d'être connu de tous ceux qui s'occupent réellement de l'amélioration de la condition morale et matérielle de la classe des travailleurs.

Le maire Howland est un homme jeune, dans toute la force de l'âge, qui parle bien, sans emphase, et qui connaît admirablement les notes sombres de la question ouvrière. Ce n'est pas un poseur, il ne vise pas à l'effet, raconte simplement ce qu'il sait et ce qu'il a vu.

Ce qu'il a vu ! Ce n'est pas gai, je vous assure, car depuis vingt ans il visite les quartiers misérables de la ville de Toronto. Son élévation au poste de maire, ne l'a pas empêché de continuer son œuvre ; au contraire. Nombreux sont les malheureux qui assiègent son office implorant sa protection, et nombreux sont ceux qu'il a lui-même dirigés de la capitale de l'Ontario, visités dans leurs masures. Aussi son témoignage a-t-il pour nous, une importance capitale.

Le maire Howland n'a semblé perdre son calme que dans une seule occasion, c'est quand il nous a parlé des demoiselles de magasin et des ouvrières, et j'avoue que ce qu'il en a dit est suffisant pour rendre à tout un cheveu.

"Les demoiselles de magasin dit-il, ont certainement raison de se plaindre de leur condition : leur vie est une des plus dures. Leurs heures de travail sont longues ; de 8 heures du matin à 8 9 et 10 heures du soir. Tousjours debout ! Je ne pourrais résister à un pareil travail, et aucun de vous Messieurs ne pourrait y résister. Elles sont brisées moralement et matériellement en peu de temps et je sais que plusieurs jeunes filles ont succombé à la fatigue et se sont évanouies derrière leur comptoir. Elles sont mal payées : commencent à \$1.00 par semaine, et arrivent à force de travail à une moyenne qui varie de \$3.00 à \$6.00 par semaine. L'offre est plus grande que la demande.

"Je suis d'opinion que tout ce qui concerne le travail des femmes devrait être sous la surveillance du gouvernement. Les femmes s'unissent pour se protéger. Les femmes et les jeunes filles ne le font pas et peuvent difficilement le faire ; c'est une classe qui ne peut se protéger et que le gouvernement doit protéger."

"Quant aux ouvrières, continua le maire Howland, leur position n'est pas meilleure. J'ai vu, Messieurs, des cas qui soulèveraient votre indignation (make your blood boil) si je vous les racontais. J'ai vu des femmes travailler pendant la nuit afin de gagner une maigre pitance leur permettant de vivre honorablement et d'y arriver sans difficulté. Que vous en dites, vous qu'elles fassent ! Elles travaillent pour une fabrique à un prix de... ; une ou deux autres plus malheureuses qu'elles viennent offrir au patron de faire l'ouvrage à plus bas prix.

"Le patron accepte, vous en feriez peut-être autant et moi aussi, c'est la concurrence, et cela a abaissé les prix. J'ai vu des femmes pleurer en acceptant de l'ouvrage et je sais pourquoi.

"Ceci doit cesser ! Il faut que ces femmes courageuses puissent vivre de leur travail et de la suite d'opinion que le gouvernement devrait faire le prix minimum du salaire des femmes. Que voulez-vous qu'une femme qui a des enfants à nourrir fasse quand on lui offre de l'ouvrage à de si rares ridicules ; c'est à prendre ou à laisser.

"Je ne crois pas cependant que cet état de choses ait donné de nombreuses recrues à la prostitution. Une honnête femme meurt avant d'en arriver là ; mais il est certain qu'un certain nombre de jeunes filles élèvent dans des conditions difficiles, sans contrôle, et ne pouvant vivre des salaires qu'elles obtiennent, succombent à leur misère.

"Nous ne sommes pourtant pas tombés, continua M. Howland, sous ce rapport, au niveau des quartiers de l'Est de Londres. Mais nous y serons bientôt arrivés si on ne y prend garde. Là les salaires des femmes sont un outrage ; j'ai vu dans un magasin de Québec un lot de manteaux importés de Londres qu'on vendait \$1 pièce ; ces marchandises sont fabriquées dans ces quartiers misérables. Je crois que le travail doit être protégé, comme les marchandises ; et, ajoute le maire, en s'écriant, Je voudrais qu'on ne puisse importer pour un seul dollar de ces marchandises dans le pays, et qu'elles soient frappées d'un droit prohibitif.

Heureux la ville qui possède un tel philanthrope à la tête de son administration ! Le plus heureux encore le maire Howland, d'être citoyen de la ville de Toronto, au lieu d'être un des contribuables de la cité de Montréal.

Si le maire Howland avait osé dire à Montréal qu'il fallait :
1. Placer le travail des femmes et des jeunes filles, sous la protection du gouvernement.
2. Fixer d'une manière légale le prix minimum du salaire quotidien des travailleurs.
3. Prohiber l'importation des articles fabriqués à l'aide de salaires insuffisants.
4. Placer les maisons ouvrières sous l'inspection du gouvernement.

Et bien autres choses encore, que je n'ai pas rapportées, ce serait un homme fini, perdu, déshonoré.
Rappelez-vous toutes les injures qu'on m'a adressées, pour avoir osé soutenir, que l'avocat de la corporation n'avait pas une idée juste de la loi sur la corvée, que la loi était trop dure pour les ouvriers débiteurs et pas assez pour les patrons, que l'acte des maîtres et serviteurs était une monstruosité qui devrait disparaître etc, etc. Qu'aurait-on dit alors, si j'avais osé parler comme cet honnête homme de maire vient de le faire !

Ce qu'il avance, est la négation des grands principes qu'on oppose continuellement aux projets de réformes ouvrières. Fixer le minimum des salaires des femmes ! c'est une atteinte à la liberté commerciale de l'offre et de la demande, au droit qu'a tout homme d'exploiter, de profiter de toutes les bonnes occasions qu'il se présente de faire des bénéfices.

Inspecter les maisons d'ouvrières, et forcer les propriétaires à livrer dans de bonnes conditions la marchandise qu'ils vendent ! c'est une atteinte aux droits des propriétaires ! etc., etc. C'est possible ! toutes ces objections peuvent être bien fondées, mais comme le dit le maire Howland, il est temps que nous nous arrétions, si nous ne voulons pas importer au Canada, la lèpre qui ronge les populations de Londres et de New-York.

Et quand je songe que, pas plus tard que cette semaine, on a découvert qu'à New-York, on payait un cent et demi de façon pour couvrir et finir une paire de pantalons, je trouve que le maire Howland a donné juste à temps le signal d'alarme. J'approuve les vues du maire Howland tout en croyant peu à leur réalisation, et je laisse à ceux qui n'ont pas connu ces jours de misère noire où l'on ne peut vendre son travail, où la faim et le froid entrent dans la maison ; à ceux qui ignorent ces périodes encore plus sombres, des salaires insuffisants le soin de jeter la première pierre ou la première injure.

JULES HELDSONNER.
OUVRIERS
Je dois recevoir la semaine prochaine un grand lot de marchandises de fantaisie qui serviront pour étrennes de Noël et du jour de l'An, achetées à l'encan de la douane. Porte-monnaies, portefeuilles, sacs, cannes pour messieurs, magnifiques cadres en peluche album, une foule d'autres marchandises qui vous seront vendues à grande réduction.

N. LARIVÉE,
2203, rue Notre-Dame.
Flanelles rouges unies, pure laine, détaillées à 13c la verge chez DUPUIS FRERES, coin des rues Ste Catherine et St André.

REPOSEZ-VOUS
"Insérez personnes nous demandent si les couleurs en telle decore que nous annonçons sont faits sur toile peinte ; nous sommes bien aise de dire : OUI ! et c'est ce qui fait leur durabilité, et de plus, étant montés sur un rouleau à ressort, qui se met avec toute la facilité désirable ; c'est comme un vrai bijou ; aussi, toutes les personnes qui en ont achetées nous envoient leurs amis ; quelquefois nous faisons la remarque qu'outre l'utilité auquel il est destiné, c'est un objet économique, qui n'a besoin d'aucun lavage ni repassage ; il ne requiert ni cordes ni glands, c'est réellement l'article bon marché du jour qui renferme autant de qualités.

Quant les chassins ne sont pas dans les grands magasins ordinaires, nous faisons les rideaux de la grande variété de fantaisie qui sont de nos jours de plus en plus en vogue.

MARCHE, PELLISSIER ET CIE,
No 1501 rue Ste Catherine,
3-5-7 de la rue Auberst à la Boule d'Or.
3-5-7 de la rue Auberst à la Boule d'Or.
MONTREAL.
CAPOTS ET MANTEAUX EN BOKARA
Rien ne surpasse l'élegance et la richesse de nos capots et de nos manteaux en bokara ; ces articles sont de première qualité, bien finis et ajustant bien. Nos prix sont bas.

CHEZ DESJARDINS ET CIE,
1307 rue Sainte-Catherine,
Aux Trois Chevreuils,
MONTREAL.
Meubles à la semaine chez Foucher, Filis & Cie, 1798 Ste Catherine, 11 Nov.-Jno.-18.
600 coupons de Tweeds Canadien de première qualité ; chaque coupon mesure 2 1/2 verges et se vend \$1.30 chez DUPUIS FRERES.
JOHN H. R. MOLSON & FRERES
Distillateurs de BIERE et PORTER
286-Rue Ste. Marie-286
MONTREAL
On constamment en maïs les différents espèces de
BIERE et PORTER
AN FUTES et en BOUTEILLES.
Les familles reçoivent régulièrement leurs commandes.
Des Ordres reçus par Téléphone.
Mr. W. H. HENRY, 20 Rues d'Artois, au coin de la rue Notre-Dame et de la rue St-Jacques, est autorisé à se servir de nos étiquettes.
NOUVEAUX CADEAUX de NOCES !
Nouvelles Marchandises exposées chaque semaine :
Lampes de Fée,
Vases pour Églises et Maisons nées,
Faucelle Française, Hongroise, Worcester, Carabid et Bohémienne, en Vases, Bols, etc., tres jolis patrons.
Objets en argent plaqué, immense variété d'articles pour cette saison, prix tres bas.
Horloges pour cadeaux et statuettes en bronze, Lunettes d'opéra, magnifiques éventails français.
Venez nous rendre visite.
EN GROS ET EN DETAIL
WATSON & PELTON
53 Rue Saint Sulpice
22 oct.
RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

COLONNE CARSLEY.
Samedi, 3 Décembre 1897

Assister à la vente à bon marché de couvre-pieds chez S. Carsley.
Grande vente à bon marché de couvre-pieds chez S. Carsley.
Assister à la vente à bon marché de confortables de lit chez S. Carsley.

Département de Gants de Kid pour Dames
Gants de kid noir, six boutons, 45c
Gants de kid extra long, 4 boutons, 55c
Gants de kid pique, 4 boutons, 75c
Gants de kid à quatre agrafes, 50c
Gants de kid à six boutons, 75c

Gants de soirée pour dames
Gants de soirée pour dames
Gants de soirée pour dames

Gants de soirée pour dames, variant en longueur de 15 à 30 pouces.

Gants de soirée pour dames, variant en longueur de 15 à 30 pouces.

Gants de soirée pour dames, variant en longueur de 15 à 30 pouces.

Gants de soirée pour dames, variant en longueur de 15 à 30 pouces.

Gants de soirée pour dames, variant en longueur de 15 à 30 pouces.

Gants de soirée pour dames, variant en longueur de 15 à 30 pouces.

Gants de soirée pour dames, variant en longueur de 15 à 30 pouces.

Gants de soirée pour dames, variant en longueur de 15 à 30 pouces.

PEINTURES
DE TOUTES SORTES
Huiles, Vernis, Terébenthines, Verres à Vitres
GLACES DE MONTREAL
PAINCEAUX, MASTIC, STOUPE, COALTAIR, VERT A JALOUSIES, ANCHIBOIR
A PLAFONDS DE PREMIERE QUALITE
PEINTURES DE TOUTES SORTES, MEDICINES PATENTEEES, ETC.
J. T. LETOURNEUX, 269 RUE ST. PAUL, MONTREAL
1 mai 90

BEURRE DE CHOIX
Les arrangements que nous avons faits le printemps dernier avec nos fournisseurs de produits à la fois nous assurent leur bon règlement toutes les semaines, nous ont valu notre grand succès. Maintenant nous avons constamment d'excellent beurre et nous nous permettons d'inviter les amateurs à faire leur provision à notre épicerie au No
556 rue LAGAUCHETIERE
LA COMPAGNIE VILLE-MARIE
24 nov.-Jno
Ancienne maison J. B. Richer.

AMELIORATIONS
RESTAURANT ST. LAURENT
37 & 39 RUE SAINT-LAURENT, MONTREAL
Cet établissement dont le sousigné, autrefois du coin des rues McGill et Notre-Dame vient de prendre la direction, a subi des améliorations importantes. Les vins, liqueurs, cigares, etc., sont de première choix et le service considérablement amélioré. Salle de Billard et de Pool.
P. LEFEBVRE
GERANT.

TOUX, RHUMES, BRONCHITES, ASTHMES, OPPRESSIONS
Guéris infailliblement par l'usage de
L'ELIXIR PULMONAIRE BALSANIQUE
DU DR. PICAULT
PICAULT & CONTANT
SEULS PROPRIETAIRES
1475—RUE NOTRE-DAME—1475
22 Sept MONTREAL Jno

COMMERCE D'AUTOMNE
C. FILIATRAULT et A. LESAGE
MM. FILIATRAULT & LESAGE invitent les amis et le public à venir leur faire une visite pour leurs achats d'automne. L'assortiment est maintenant au complet, très varié et des mieux choisis.

FILIATRAULT & LESAGE
285 RUE ST. LAURENT, (A l'enseigne de la boule bleu et des gros ciseaux.)
3 sept.-m j s.-jno

A TOUS CEUX QUI NE CROIENT PAS
AUX PROPRIÉTÉS DE
L'EAU SAINT-LEON
QUEBEC, 14 OCTOBRE 1887.

A la Compagnie d'Éau Saint-Léon,
MESSIEURS, — J'ai souffert pendant cinq ans du Rhumatisme et de la Goutte, et j'ai employé un grand nombre de remèdes, mais sans pouvoir obtenir de soulagement, lorsqu'enfin je commençai à faire usage de L'EAU MINÉRALE DE SAINT-LEON, nouvellement puisée des sources. J'ai trouvé que c'était un excellent remède ; elle m'a donné une complète satisfaction. Je conseille vivement aux autres de l'employer pour ces sortes de maladies.

L. A. BOISVERT,
Propriétaire du Restaurant Commercial,
Président de l'Association des hôteliers licenciés de Québec.
Signé devant moi, OWEN MURPHY, M. P., J. P.

DEFOT CENTRAL
No 54 PLACE VICTORIA
A. FOULIN, Gérant.

CHAUFFEZ VOTRE MAISON A L'EAU CHAUDE
AVEC LE
CALORIFERE "MANNY."

Cet appareil est le plus élégant, le plus commode, le plus durable et le plus économique.
La Bouillière est faite d'ACIER I de HINE ; Ductile, Malléable, Élastique, et ne se lève jamais par contraction ou expansion.
L'acier, en vertu de l'intime cohésion de ses molécules, est non seulement le plus dur, mais le plus fort des métaux, mais il est aussi un des meilleurs conducteurs de la chaleur.
Nous lui donnons la préférence dans la construction de nos Bouillières, parce qu'il transmet à l'eau de la manière la plus efficace toute la chaleur du foyer, et que ses qualités flexibles, sont à l'épreuve de ruptures spontanées ou d'explosion.
Les surfaces chauffantes de notre Bouillière sont toutes symptomiquement opposées aux rayons émanant promptement du calorifère transmettent presque en totalité à l'eau de la chaleur en raison de cet arrangement que le bois chauffe extrêmement vite, et si fort sonnes les plus compétentes en sont toutes satisfaites.
La chaleur de notre Bouillière est tout à fait salubre ; elle est recue nos meilleurs médecins et les hygiénistes les plus distingués. Demandez notre catalogue illustré, ainsi que notre liste de certificats et
L'ASSOCIATION HYDRO-CALORIFERE
No. 1608 RUE NOTRE-DAME,
16 oct.-jno

EXTRA

AMUSEMENTS. THEATRE ROYAL.—Le 5ème acte de Fra Diavolo.—Voir l'annonce.

SAINT-GABRIEL DE BRANDON (Par correspondance spéciale) Cette année comptera comme l'une des plus prospères dans les annales de cette jeune et belle paroisse.

M. C. L. de FREYCINET. Nous croyons faire plaisir aux lecteurs de LA PRESSE en donnant quelques notes biographiques sur M. de Freycinet candidat le plus en vue à la dignité de Président de la République Française.

Le 4 septembre 1870, fut nommé préfet de Tour et Garonne par Gambetta, mais il n'y resta que quelques jours et se rendit à Tours où il accepta les fonctions de chef de cabinet militaire de la délégation.

Le 4 décembre 1871 fut appelé par M. Dufaure au poste de ministre des travaux publics.

Plus tard il fut nommé chef de cabinet, fut battu par Ferry et lui succéda pendant quelques mois.

Outre le travail historique cité plus haut M. de Freycinet s'est fait connaître par des ouvrages scientifiques ou pastiches: "Traité de météorologie rationnelle", "De l'analyse infinitésimale", "Des plantes économiques en chemin de fer", "Épîtres de deux députés en agriculture", "Principes de l'associationisme industriel", "Traité d'associationisme industriel".

Le 4 décembre 1871 fut appelé par M. Dufaure au poste de ministre des travaux publics.

Plus tard il fut nommé chef de cabinet, fut battu par Ferry et lui succéda pendant quelques mois.

Outre le travail historique cité plus haut M. de Freycinet s'est fait connaître par des ouvrages scientifiques ou pastiches: "Traité de météorologie rationnelle", "De l'analyse infinitésimale", "Des plantes économiques en chemin de fer", "Épîtres de deux députés en agriculture", "Principes de l'associationisme industriel", "Traité d'associationisme industriel".

Le 4 décembre 1871 fut appelé par M. Dufaure au poste de ministre des travaux publics.

Plus tard il fut nommé chef de cabinet, fut battu par Ferry et lui succéda pendant quelques mois.

Outre le travail historique cité plus haut M. de Freycinet s'est fait connaître par des ouvrages scientifiques ou pastiches: "Traité de météorologie rationnelle", "De l'analyse infinitésimale", "Des plantes économiques en chemin de fer", "Épîtres de deux députés en agriculture", "Principes de l'associationisme industriel", "Traité d'associationisme industriel".

Le 4 décembre 1871 fut appelé par M. Dufaure au poste de ministre des travaux publics.

Plus tard il fut nommé chef de cabinet, fut battu par Ferry et lui succéda pendant quelques mois.

Outre le travail historique cité plus haut M. de Freycinet s'est fait connaître par des ouvrages scientifiques ou pastiches: "Traité de météorologie rationnelle", "De l'analyse infinitésimale", "Des plantes économiques en chemin de fer", "Épîtres de deux députés en agriculture", "Principes de l'associationisme industriel", "Traité d'associationisme industriel".

Le 4 décembre 1871 fut appelé par M. Dufaure au poste de ministre des travaux publics.

Plus tard il fut nommé chef de cabinet, fut battu par Ferry et lui succéda pendant quelques mois.

Mieux. On dit que l'honorable M. Mercier est beaucoup mieux et qu'il pourra probablement partir pour la Floride dans quelques jours.

Faille. Joseph Desrochers, marchand, de Montréal, a fait cession de ses biens sur la demande de Mlle Céline Guindon.

Démision. Le détective Nagie a envoyé aujourd'hui sa démission au président du comité de police.

Premier train. Le premier train du chemin de fer de Beauharnois à Sainte-Martine est arrivé hier à Beauharnois.

Société de tempérance N. D. La réunion mensuelle des membres de la Société de tempérance de la paroisse de Notre-Dame, aura lieu demain à une heure et demie au Cabinet de Lecture paroissial.

L'honorable F. X. A. Trudel. Nous apprenons avec peine que l'honorable sénateur F. X. A. Trudel, souffrant d'une attaque de pleurésie, qui a nécessité son transport à l'Hôtel-Dieu.

Théâtre Royal. Salle comble, hier soir, au Théâtre Royal, à "La Mascotte". Les artistes de la troupe Wilbur se sont surpassés.

Élection de Vachères. Ce matin, M. Lussier a présenté à la cour la déclaration suivante qui va mettre probablement fin à la contestation de l'élection de Vachères.

Hopital Notre-Dame. Le trésorier de l'Hopital Notre-Dame accuse des reconnaissances, réception des dons suivants:

Actes pour libelle. M. Joseph Rielle, arpenteur, vient d'intenter des actions en dommages, au montant de \$10,000, contre MM. Benj. Minard, Décar, Chas. Décar, et C. Décar.

Lectures à Dimanche. Mieux vaut lire un bon livre que boire du whiskey, fut-il le premier whiskey du monde.

Union Catholique. On nous communique ce qui suit: Nous avons le plaisir d'annoncer que cédant enfin aux instances d'un grand nombre de membres de l'Union Catholique, M. de Bonpart a bien voulu consentir à nous faire part de son intéressant travail sur les trois croix de la Révolution Française.

Incendie. Hier après-midi vers trois heures, une alarme à la boîte d'alarme des pompiers pour un commencement d'incendie à l'Hotel Building, rue Saint-Jacques.

Chicana et bataille. La population de curieux, installée au Recorder ce matin en a pour sa part.

Cercle Villa-Marie. Hier soir, séance fort intéressante au Cercle Villa-Marie.

AVIS. Messieurs sections d'écoles dans la province de Manitoba sont informés en vertu par un avis de la Commission d'Enseignement.

AVIS. Nous n'avons pas de succursale à Montréal.

AVIS. Nous n'avons pas de succursale à Montréal.

AVIS. Nous n'avons pas de succursale à Montréal.

Toujours au poste. Il y a eu hier 60 ans que M. Honoré, professeur, est entré au Palais de Justice.

TELEGRAPHIE GENERALE. OTTAWA, 3.—La Gazette du Canada d'aujourd'hui contient les nominations des juges Street et MacMahon, des docteurs Dudd et Powell comme assistants chirurgiens de la prison montée du Nord-Ouest.

La crise en France. PARIS, 3.—Presque tous les théâtres étaient déserts hier soir.

ERMINE. La musique de bel opéra est en vente aux prix suivants: Partition complète, piano et chant, \$125; piano seul, \$75.

LES DEUX ORPHELINS. Les personnes occupées pendant la semaine dernière par le spectacle de dimanche, dour se choisir de bonnes places pour les deux orphelins des 12 et 13 décembre courant à l'Académie, en se rendant à la salle de l'Union des Commerçants, au coin des rues Dorchester et Saint-Denis.

DISPARU. Un jeune garçon de 14 ans du nom de Wilfrid Beauchamp est disparu de chez ses parents depuis le 3 novembre dernier.

ROND A PATINER. Ouverture du Palais de la Puisseance, rue Saint-Denis, près de la rue Sainte-Catherine, samedi le 3 décembre.

Pourrures de première qualité. Payable à la semaine chez Foncher Fils & Cie, 1798 Ste Catherine.

OUVRIERS. M. N. Larive, 233, rue Notre-Dame, autorise de publier plusieurs lignes de marchandises qui vont de recevoir, et qui ont été vendus à la vente de M. Larive.

UN BEAU CHEVAL. TOUT ATTELÉ. Bon harnais, bonne voiture d'hiver (sleigh) et les robes nécessaires; le tout en excellent condition.

NOUVEAUX CHANDILLIERS. Chandeliers en bronze doré, beaux Chandilliers de salon, beaux Chandilliers de bain, belles lampes de table à déjeûner.

AVIS. Messieurs sections d'écoles dans la province de Manitoba sont informés en vertu par un avis de la Commission d'Enseignement.

AVIS. Nous n'avons pas de succursale à Montréal.

AVIS. Nous n'avons pas de succursale à Montréal.

AVIS. Nous n'avons pas de succursale à Montréal.

AVIS. Nous n'avons pas de succursale à Montréal.

AVIS. Nous n'avons pas de succursale à Montréal.

AVIS. Nous n'avons pas de succursale à Montréal.

AVIS. Nous n'avons pas de succursale à Montréal.

Situations vacantes. ON DEMANDE des garçons et filles pour apprendre un métier facile et payant. S'adresser au No 62 rue McGill. 19 oct—juo

ON DEMANDE un garçon sachant lire et écrire pour les personnes. S'adresser au No 45 Place Jacques-Cartier. 27—

ON DEMANDE un jeune homme capable de travailler les personnes. S'adresser au No 45 Place Jacques-Cartier. 27—

ON DEMANDE un cuisinier au No 36 rue Dorchester. S'adresser au No 36 rue Dorchester. 36—3

ON DEMANDE un servante au No 251 rue Saint-Denis. S'adresser au No 251 rue Saint-Denis. 36—3

ON DEMANDE un servante bien recommandée; bons gages. S'adresser au No 11 rue Saint-Hubert. 36—3

ON DEMANDE un servante au No 31 rue Saint-Denis. S'adresser au No 31 rue Saint-Denis. 36—3

ON DEMANDE un servante au No 281 rue Dorchester. S'adresser au No 281 rue Dorchester. 36—3

ON DEMANDE un servante au No 281 rue Dorchester. S'adresser au No 281 rue Dorchester. 36—3

ON DEMANDE un servante au No 281 rue Dorchester. S'adresser au No 281 rue Dorchester. 36—3

ON DEMANDE un servante au No 281 rue Dorchester. S'adresser au No 281 rue Dorchester. 36—3

ON DEMANDE un servante au No 281 rue Dorchester. S'adresser au No 281 rue Dorchester. 36—3

ON DEMANDE un servante au No 281 rue Dorchester. S'adresser au No 281 rue Dorchester. 36—3

ON DEMANDE un servante au No 281 rue Dorchester. S'adresser au No 281 rue Dorchester. 36—3

ON DEMANDE un servante au No 281 rue Dorchester. S'adresser au No 281 rue Dorchester. 36—3

ON DEMANDE un servante au No 281 rue Dorchester. S'adresser au No 281 rue Dorchester. 36—3

ON DEMANDE un servante au No 281 rue Dorchester. S'adresser au No 281 rue Dorchester. 36—3

ON DEMANDE un servante au No 281 rue Dorchester. S'adresser au No 281 rue Dorchester. 36—3

ON DEMANDE un servante au No 281 rue Dorchester. S'adresser au No 281 rue Dorchester. 36—3

WILLIAMS. Le public en général et la profession musicale sont respectueusement notifiés de la nomination suivante:

Les sous-joints fabricants de piano-fortes de Toronto M. S. Williams & Fils, dont les pianos depuis 40 ans ont été en usage dans toutes les parties du monde et qui sont si populaires au Canada que nous avons beaucoup de difficulté à répondre aux nombreuses commandes qui nous sont adressées.

WILLIS & CIE. 1824 RUE NOTRE-DAME. SEULS AGENTS: pour l'Ontario, le Québec, le Nouveau-Brunswick, le Nouveau-Fondé, le Nouveau-Brunswick, le Nouveau-Fondé.

UN NOUVEAU DEPART. QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU A MONTREAL. UN MAGASIN DE VAISSELLE A UN SEUL PRIX.

Prix tous réduits et un seul prix demandé.

Service à diner, 103 pièces à \$11, avec Soupière.

Mes services à thé de \$2.75 peints à la main, n'ont jamais été égaux.

Mes lampes en cuivre suspendues de toutes couleurs à \$2.75 surpassent toutes les autres lampes de la ville.

Songez donc que nous vendons une lampe portative complète pour 17c au CENTRAL CHINA HALL.

L. DENEAU. 2023—RUE NOTRE-DAME—2023. 3 Portes à l'Est du Carré Oubliettes.

MAISON ALPHONSE VALIQUETTE. GRANDE VENTE POUR LES FETES. SANS REGARD, AU COUANT.

Reduction directe de 60 pour cent.

Reduction directe de 60 pour cent.

Reduction directe de 60 pour cent.

Reduction directe de 60 pour cent.

Reduction directe de 60 pour cent.

Reduction directe de 60 pour cent.

Reduction directe de 60 pour cent.

Reduction directe de 60 pour cent.

PANOS THEATRE ROYAL. LA COMPAGNIE DE COMEDIE MUSICALE DE KIMBALL. SOUS LA DIRECTION DE M. R. JACOBI.

MAM'ZELLE. Arrangé et préparé par MME. JENNIE KIMBALL. Prix d'Admission, 10c, 20c et 30c; Sièges réservés, 10c extra.

ACADEMIE DE MUSIQUE! Une semaine seulement, commençant Lundi, le 29 Novembre, et une matinée Samedi après-midi.

LES FAVORIS UNIVERSELS. M. ET MADAME W. J. FLORENCE. REPERTOIRE.—Lundi et Mardi, Notre Gouverneur en son petit habit; Mercredi, Samson et Philé; Jeudi, The Pilot; Vendredi et Samedi après-midi, The mighty dollar.

FOURRURES, FOURRURES. J. E. DESLAURIERS. GARNITURES de TOUTES SORTES.

J. E. DESLAURIERS. 2031—RUE NOTRE-DAME. 3 Dec—11 à—12.

GEO. G. ROBINSON & CIE. BIJOUTIERS. 216 RUE ST. JACQUES.

NOUVELLES MARCHANDISES POUR FETES. Diamants, Bijouteries, Bijoux en Or, Bijoux en Argent.

NOUVEAUX SETS A THE! NOUVEAUX SETS A CAFE! Les meilleures qualités d'ouvrages en plaqué aux plus bas prix.

VENTES PAR ENCAN. MARCOTTE & ECREMENT. VENTE A L'ENCAN.

VENTE A L'ENCAN. PAR MARCOTTE & ECREMENT.

VENTE A L'ENCAN. PAR MARCOTTE & ECREMENT.

VENTE A L'ENCAN. PAR MARCOTTE & ECREMENT.

VENTE A L'ENCAN. PAR MARCOTTE & ECREMENT.

VENTE A L'ENCAN. PAR MARCOTTE & ECREMENT.

VENTE A L'ENCAN. PAR MARCOTTE & ECREMENT.

VENTE A L'ENCAN. PAR MARCOTTE & ECREMENT.

VENTE A L'ENCAN. PAR MARCOTTE & ECREMENT.

VENTE A L'ENCAN. PAR MARCOTTE & ECREMENT.